

Hauts-de-France, Nord
Fontaine-Notre-Dame
Église paroissiale Saint-Martin, rue de la Liberté
Église paroissiale Saint-Martin

Ensemble de peintures murales de style Art déco

Références du dossier

Numéro de dossier : IM59003988
Date de l'enquête initiale : 2023
Date(s) de rédaction : 2023
Cadre de l'étude : opération ponctuelle , patrimoine de la Reconstruction
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PM59006335

Désignation

Dénomination : peinture monumentale, peinture, chemin de croix
Titres :

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Historique

Dans un courrier adressé au curé de la paroisse et reproduit dans le bulletin paroissial de mars 1928, Valentine Reyre indique que "Toute la peinture du sanctuaire représentera le sacrifice de la Croix, la Sainte Vierge se tiendra debout contre la croix, on y verra aussi saint Jean, saint Martin, sainte Madeleine et des anges. [...] Au-dessous des fenêtres, peintes à fresque sur la muraille, les stations du Chemin de la Croix appelleront, par la vivacité de leurs coloris, l'attention des fidèles sur les moments de la Passion."

Techniquement, ces décors appelés "fresques" sont improprement nommés puisqu'il n'y a pas là l'utilisation de pigments minéraux dilués à l'eau et posés sur un enduit humide composé de chaux et de sable. Il s'agit d'une peinture posée sur une couche d'apprêt proche du ciment. Peut-être s'agit-il de la technique développée par les Ateliers d'Art Sacré auxquels Valentine Reyre participe en tant qu'enseignante dans la section "Peinture Murale". Une peinture à l'huile est déposée sur une ou plusieurs couches d'apprêt, appelé ciment-pierre, qui permet de lisser et d'assainir le support et de le rendre propre à être peint. L'ensemble, couche d'impression et peinture, est fourni par le même fabricant (Établissements P. Bertin et A. Lapeyre à Neuilly-sur-Seine). La peinture, appelée "stic B", est une peinture en bâtiment mise sur le marché dans les années 1920. Elle est composée d'huile de lin cuite et de résine phénolique additionnées de chaux, de quartz et de gypse, ces trois derniers composants lui donnant sa charge. Elle est proposée dans de nombreux coloris et sa matière est plus dense que celle de la fresque (SAINT-MARTIN et STAHL, 2023, p. 93).

Cette technique est beaucoup plus simple que la fresque, beaucoup moins coûteuse et beaucoup plus rapide. Elle répond ainsi aux contraintes imposées aux artistes participant à la reconstruction des églises, tant en termes de respect des budgets serrés que de rapidité d'exécution.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle ()

Dates : 1928 (daté par source, porte la date)

Auteur(s) de l'oeuvre : Valentine Reyre

Description

Les peintures se répartissent en cinq ensembles : le décor monumental du chœur, ceux des voûtes (chœur et absidioles), celui des murs, celui des arcs et enfin le chemin de croix.

Les décors muraux du chœur et le chemin de croix sont réalisés avec une peinture à l'huile posée sur une sous-couche en ciment-pierre et non avec des pigments minéraux dilués à l'eau et posés sur un enduit humide. Ils sont improprement appelés fresques. Les autres peintures murales sont posées sur un enduit en plâtre.

La correspondance entre les couleurs des fresques et celle des nouvelles verrières, qui reprennent la gamme colorée de celles conçues par Valentine Reyre montre à quel point la colorimétrie des décors, quelque soit le support a été pensée comme un ensemble.

Le décor monumental du chœur (ill.) :

La fresque est située juste en-dessous des vitraux du chœur. Elle est encadrée par un bandeau beige décoré de motifs géométriques noirs. La fresque associe plusieurs thèmes :

- la *Crucifixion* (ill.) avec sur le côté gauche du Christ, Marie, debout à côté de la croix, et les saintes femmes en prière au pied de la croix ;

- le *Recueil du Saint-Sang* avec les deux anges et le personnage debout à droite de la croix (Joseph d'Arimatee ?) qui tiennent des coupes sous les plaies des mains et du torse ;

- et enfin, à droite de la croix, une représentation de la foi dans le baptême en rémission des péchés.

Les architectures représentées sont : à gauche le Temple de Jérusalem, et à droite l'église Saint-Martin telle que reconstruite après la Première Guerre (ill.).

La composition est très symétrique : de chaque côté de la crucifixion située au centre, un grand personnage debout et deux personnages plus petits - dont celui du premier plan qui est agenouillé -, un ange, un décor stylisé de rochers sur lequel sont représentés des bâtiments. L'ensemble est peint sur un fond bleu "pointilliste" et encadré par deux grands arcs représentant l'arc-en-ciel. Des textes latins en lettres dorées sont inscrits dans les angles et autour des personnages. La principale ligne de fuite de la composition suit les têtes des personnages agenouillés et debout du premier plan puis celles des personnages debout sous la croix. Elle dirige le regard vers le visage du Christ. Cette première ligne est soulignée par le mouvement des anges en vol qui semblent s'élever au-dessus des architectures puis de nouveau par le dessin des arcs-en-ciel. Ces deux axes de la composition n'amènent pas au Christ mais aux vitraux qui symbolisent la lumière divine. Les couleurs de la fresque reprennent d'ailleurs celles des verrières : orangé, blanc, violet, ocre et vert.

Le décor du chœur est signé et daté en bas à gauche (ill.) : VAL REYRE PINXIT, ANNO DOMINI 1928. La signature est accompagnée de la représentation d'une arche de Noé vue depuis la proue, référence au mouvement auquel Valentine Reyre appartient.

Les couleurs rappellent aussi la *Crucifixion* peinte par Giotto pour la chapelle Scrovegni de Padoue : même fond bleu, mêmes vêtements ocre, orange ou blancs, mêmes anges volants recueillant le sang qui s'échappe des plaies aux mains... La graphie des textes et l'utilisation du latin rappellent l'épigraphie romaine ou carolingienne. Tous ces éléments inscrivent la fresque dans le mouvement l'Arche, à la fondation duquel Valentine Reyre a participé, et qui souhaitait s'inspirer des artistes du Moyen Âge mais sans les plagier.

De nombreuses églises de la Reconstruction sont ornées de peintures murales car c'est un moyen peu coûteux de décorer de grandes surfaces. Ainsi le chœur de l'église Saint-Géry à Flesquières (Nord), à la décoration de laquelle Valentine Reyre participe, est-il également décoré d'une grande fresque consacrée à la *Crucifixion* (œuvre d'Emile Flamant). Bien que de styles assez différents, elles présentent cependant quelques similitudes, comme la composition d'ensemble, la présence de textes explicatifs et la représentation de l'église reconstruite dans un coin de la fresque, la présence de personnages statiques, la taille des compositions qui épousent tout l'espace disponible sur le mur. Leur matière, pauvre en médium, donne l'aspect mat de la fresque.

Les décors des voûtes :

- la voûte du chœur (ill.) : sur le fond enduit ocre qui badigeonne tous les murs de l'église, la *Sainte Trinité* est représentée dans trois médaillons accolés. Ces médaillons occupent le pourtour d'un demi-cercle décoré de motifs géométriques dans deux tons de bleu et sont circonscrits par une ligne de motifs géométriques soulignant la circonférence du cercle. De grands rayons triangulaires décorés de motifs géométriques partent de ce cercle pour venir rejoindre le bord de la voûte, à son tour décorée de motifs géométriques triangulaires et rectangulaires. Les couleurs utilisées sont les mêmes que celles mises en œuvre sur les intrados des arcs : elles reprennent la gamme colorée de la fresque du chœur mais dans des tonalités plus soutenues.

Le morcellement des décors des rayons, du fond bleu entourant les médaillons et des médaillons eux-mêmes dont le tour est interrompu par une croix pattée bicolore associé à la présence de l'enduit ocre entourant la totalité des motifs, rappelle les mosaïques dont étaient décorées les premières églises.

- la voûte des absidioles (ill.) : le décor est identique dans les deux absidioles. De petite taille, il est adapté à son cadre : sur le fond ocre de l'enduit, deux colombes en vol viennent boire dans une coupe en forme de calice dont le pied est pris dans un pampre. La gamme colorée réduite (blanc, ocre, brun et bleu) fait écho à celle des intrados des arcs.

Le décor des murs :

Le décor se développe en partie basse sur tous les murs de l'édifice, hormis ceux des absidioles. Il occupe l'espace entre le soubassement et les baies dans les bras du transept et les bas-côtés (ill.), et entre la fresque et le sol dans le chœur.

Il est constitué de panneaux colorés s'achevant par des triangles, séparés par de grandes bandes verticales constituées d'empilements de formes géométriques simples. L'ensemble fait penser à un faux lambris ou à une succession de bannières séparées par des piliers habillés de tissus. Les tons de ces frises reprennent, assourdis, ceux de la fresque du chœur.

Le décor des arcs (ill.) :

Les intrados des arcs ainsi que les arêtes de maçonnerie à l'entrée des absidioles sont décorés de motifs en frise. Les arcs doubleaux et les grandes arcades (séparant la nef des bas-côtés) sont ornés d'éléments géométriques simples. Les frises sur les arcs entourant la croisée du transept et sur l'arc triomphal (qui sépare la nef du chœur) offrent des décors géométriques plus complexes et plus denses. Enfin, les arcs marquant l'entrée des bras du transept et l'arc triomphal associent des motifs de croix pattées dans un médaillon, de palmettes, de feuilles lancéolées et de pommes de pin.

Au-dessus de l'arc triomphal, Valentine Reyre a disposé une frise associant motifs géométriques et rayons, qui fait écho à celle de la voûte du chœur.

Le Chemin de croix (ill.) :

Composé de quatorze stations, il est disposé sous les baies des bas-côtés, à raison de deux stations par baie. Chaque panneau est entouré par un cadre en béton légèrement saillant par rapport au nu du mur. De forme carrée, tous ont une taille identique de 82 cm de côté.

Les compositions sont similaires pour toutes les stations : la priorité est donnée aux personnages qui occupent tout l'espace de la composition. Il y a peu de fonds (station VII : *Jésus tombe pour la deuxième fois* où se retrouve le bleu de la fresque du chœur), peu de décors d'architecture ou de paysages et ceux-ci sont toujours simplifiés en grands volumes et ne visent pas à être réalistes (station XI : *Jésus cloué sur la croix* ; station IX : *Jésus tombe pour la troisième fois*). Les attitudes sont réalistes mais pas le traitement des corps et des vêtements en grandes masses de couleurs vives ni le dessin simplifié des membres. Les couleurs et le traitement des personnages sont similaires à ceux de la fresque du chœur.

Valentine Reyre réalise également le Chemin de croix de l'église de Flesquières, peint sur contreplaqué. Si le format, également carré, est un peu plus petit qu'à Fontaine-Notre-Dame et les couleurs plus pastels, la manière d'occuper l'espace est identique : personnages de grande taille aux volumes simplifiés au premier plan, arrière-plans composés de paysages ou d'architecture schématisés. On peut remarquer la grande similitude de composition entre les deux stations XI.

Ce Chemin de croix est également protégé au titre des Monuments Historiques (inscription le 15 avril 1991).

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture murale

Éléments structurels, forme, fonctionnement : , rectangulaire horizontal, carré

Matériaux : ciment fresque ;

Mesures :

Panneaux du chemin de croix : 82 X 82 cm.

Représentations :

chemin de croix

Crucifixion

baptême

Jérusalem céleste

église

Inscriptions & marques : inscription concernant l'iconographie (latin, sur l'oeuvre), signature

Précisions et transcriptions :

Les inscriptions ne concernent que la fresque du chœur. Les textes en latin sont écrits en capitales d'imprimerie, dans une graphie rappelant les inscriptions romaines ou carolingiennes :

- en haut à gauche : TRINITAS HANC ORATIONEM/SANCTA CIPE/SUS ("La Trinité a reçu cette prière comme sainte")

- au centre, au-dessus de la tête des saintes femmes : REMIUT/TUNTUR/TIBI/PECCATA/TUA ("Tes péchés te sont pardonnés" ; phrase prononcée par Jésus voyant la foi de ses fidèles, Évangile selon saint Luc, 5-21)

- au centre, encadrant l'évêque bénissant : QUI CREDIDERI/ET BAPTIZATUS FUERIT/SALVUS ERIT ("Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé" ; Évangile selon saint Marc, 16-16)

- en haut à droite : OB MEMORIAM PASSIONIS DOMINI/NOSTRI/JESU-/CHRISTI ("En mémoire de la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ")

- en bas à droite, sur l'église : TUI SUMUS ("Nous sommes à vous" : phrase traditionnelle des prières à la Vierge de Miséricorde)

La signature en écriture cursive est située dans le coin en bas à gauche, dans un cadre peint : VAL REYRE/PINXIT ANNO/ANNO DOMINI 1928.

Statut, intérêt et protection

Protections : inscrit au titre objet, 1987/08/27

La protection concerne la fresque du chœur ainsi que les 14 stations du Chemin de croix.

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- A Évêché Cambrai. Série 7L : commission d'art sacré ; sous-série 7L 01 : fonds de la commission diocésaine d'art sacré ; **7L 01.75. Mobilier de l'église Saint-Martin de Fontaine-Notre-Dame** [courrier de l'architecte à la commission et photographies], 1928.
A Évêché Cambrai : 7L.01.75

Bibliographie

- De la Reconstruction au renouveau esthétique. Rêves et réalités des Ateliers d'art sacré, colloque INHA (Paris), 29 et 30 novembre 2019. Les Ateliers d'art sacré 1919-1947 : rêves et réalités d'une ambition collective. Dir. SAINT-MARTIN, Isabelle, STAHL, Fabienne. Collection Hautes études - Histoire de l'art/Storia dell'arte. Paris : Éditions Hermann ; Rome : Campisano editore, 2023.
pp. 89-100 : VIGNES-DUMAS, Claire : Les techniques de l'art mural, originalité et apport des ateliers d'art sacré.

Annexe 1

Annexe 2

Biographie détaillée de Valentine Reyre, peintre et peintre-verrier (1889-1943).

Valentine Reyre est née à Paris le 25 mai 1889 et morte à Ermont (Oise) le 22 février 1943.

Née dans une famille d'amateurs d'art, Valentine Reyre pratique dès 1896 la peinture de chevalet et le dessin d'après nature dans la campagne près de Senlis (Oise) où elle habite. Sa vocation artistique ne la quittera plus, en même temps que les préoccupations morales qui la conduisent à soutenir une thèse de doctorat en philosophie.

En 1909, à l'âge de vingt ans, elle vient à Paris pour travailler en atelier. Attirée un moment par la sculpture, Valentine Reyre suit les leçons de Bourdelle. En 1912, elle intègre bientôt la mouvance de l'art sacré en adhérant à la Société de Saint Jean pour le développement de l'art chrétien où elle côtoie Maurice Denis, l'architecte Maurice Storez, le sculpteur Henri Charlier et George Desvallières. Celui-ci l'incite à travailler l'expressivité. L'irruption des drames de la Première Guerre mondiale qui la marquent profondément va l'aider en ce sens.

Avec Maurice Storez et Henri Charlier, elle fonde l'Arche en 1916 dont elle restera la secrétaire jusqu'à la dissolution du groupe. Ce groupe d'artistes et d'architectes catholiques veut offrir un art chrétien débarrassé des académismes saint-sulpiciens, tout comme les Ateliers d'art sacré au lancement desquels elle participe également en 1919. L'Arche cherche à retrouver en utilisant les techniques modernes et sans idée de pastiche, l'esprit des artistes du Moyen Âge. Ses artistes travaillent en équipe sous la direction du "maître d'œuvre", l'architecte. À la fin de la guerre, l'Arche participe à de nombreuses reconstructions d'églises dévastées du nord et de l'est de la France. Valentine Reyre produit de nombreuses œuvres : peintures sur toile ou murales, fresques selon la technique traditionnelle sur mortier frais mais aussi cartons pour vitraux ou dessins pour des objets liturgiques.

En 1919, elle participe avec Maurice Denis à la création des Ateliers d'art sacré. Comme l'Arche, ils visent à renouveler l'art chrétien. Ils proposent en plus des formations aux artistes qui rejoignent le groupe. Valentine Reyre y assure le cours de peinture. Elle est la seule femme à être actionnaire des ateliers.

Bien que les rapports entre les deux groupes soient parfois tendus, Valentine Reyre continue à participer aux deux formations afin de "former des artistes vraiment chrétiens et de produire de belles œuvres qui soient dignes du service divin" (lettre à Maurice Denis, décembre 1920). Elle finit cependant par quitter les Ateliers en 1925. L'essentiel de sa production artistique s'est fait dans le cadre de l'Arche qu'elle quitte en 1931.

En collaboration avec l'Arche qui présente des ensembles mais aussi en son nom personnel, elle prend part à de nombreuses expositions à Paris, en province et même à l'étranger :

- 1920, au Pavillon de Marsan, Exposition d'Art Chrétien Moderne.
- 1925, Exposition des Arts Décoratifs.
- 1931, Exposition coloniale, où tous les groupements d'artistes chrétiens participent à l'exécution du "Pavillon des Missions".

Elle devient membre du tiers-ordre dominicain en 1921 et donne de nombreuses conférences sur l'art, la liturgie et la morale.

À Ermont où elle réside avec sa famille, elle conçoit dans son atelier la plupart de ses grandes compositions, cartons de fresques et de vitraux qu'elle va ensuite exécuter elle-même sur place pour les fresques et dans les ateliers d'amis maîtres verriers pour les vitraux.

Douée d'une imagination artistique remarquablement féconde et d'une puissance de travail exceptionnelle, elle met tout son talent au service d'une foi vivante et éclairée. En témoignent de nombreuses églises et chapelles où elle a travaillé entre les deux guerres telles Flesquières, Fontaine Notre-Dame dans le département du Nord.

En 1940, elle abandonne volontairement tout travail artistique pour se consacrer à des devoirs plus pressants d'entraide sociale, d'éducation et de formation de la jeunesse et d'activités municipales.

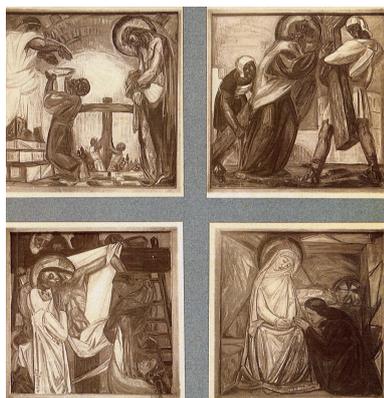
Liste des œuvres de Valentine Reyre en région Hauts-de-France :

- église Saint-Martin de Fontaine-Notre-Dame (Nord) : tous les décors peints de l'église (fresque monumentale du chœur, décors des voûtes du chœur et des absidioles, décor des murs, décor des intrados des arcs et chemin de croix).
- église Saint-Géry de Flesquières (Nord) : chemin de croix.
- église Saint-Martin de Vendhuile (Aisne) : vitraux hagiographiques de saint Martin et verrière de Jeanne d'Arc.

Sources :

<https://www.ovrasso.com/> [consulté le 15 janvier 2024], site dédié à la vie et à l'œuvre de Valentine Reyre/
SAUTORY, Martine : *Valentine Reyre, pont entre l'Arche et les Ateliers d'art sacré*, in **Les Ateliers d'art sacré 1919-1947 : rêves et réalités d'une ambition collective**. Dir. SAINT-MARTIN, Isabelle, STAHL, Fabienne. Collection Hautes études - Histoire de l'art/Storia dell'arte. Paris : Editions Hermann ; Rome : Campisano editore, 2023 ; pp. 147-153.

Illustrations



Quatre stations du chemin de croix réalisé en 1928 par Valentine Reyre.

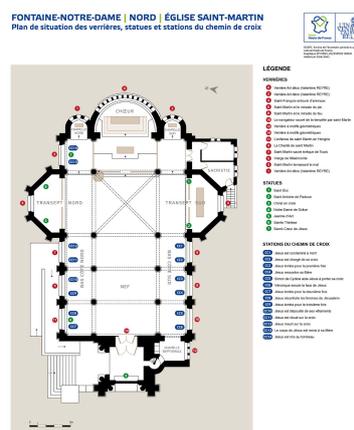
Photographie prise par l'architecte (A diocésaines Cambrai ; 7L 01.75).

Repro. Pierre Thibaut, Phot.
Ernest-Edouard Gaillard
IVR32_20245900933NUCA



Détail des décors des intrados des grandes arcades, réalisés en 1928 par Valentine Reyre. Photographie prise par l'architecte (A diocésaines Cambrai ; 7L 01.75).

Repro. Pierre Thibaut, Phot.
Ernest-Edouard Gaillard
IVR32_20245900932NUCA



Plan de situation du mobilier.

Dess. Eddy Stein

IVR32_20245900214NUD



Vue générale de la fresque du chœur.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900904NUCA



Détail de la fresque du chœur : signature de Valentine Reyre et date portée.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900113NUCA



Détail de la fresque du chœur : le Christ, Marie et saint Jean.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900108NUCA



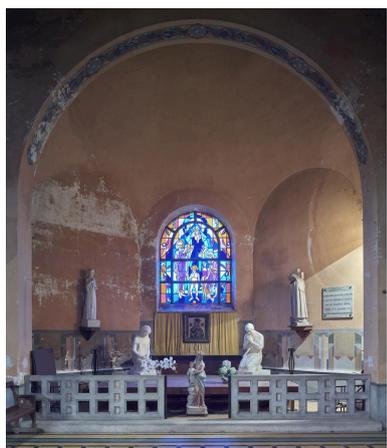
Détail de la fresque du chœur : l'église reconstruite.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900908NUCA



Vue générale de la fresque de la voûte du chœur.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900905NUCA



Détail de la fresque des voûtes dans les absidioles.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900114NUCA



Fresque des murs du transept nord et des bas-côtés.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900946NUCA



Vue générale des motifs peints sur les arcs doubleaux de la nef et des arcades entre la nef et les bas-côtés.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20255900079NUCA



Vue de détail des motifs peints sur les arcs doubleaux de la nef et les grandes arcades.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900112NUCA



Vue de détail des motifs peints
sur les arcs de la nef et des
transepts bordant le chœur.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900109NUCA



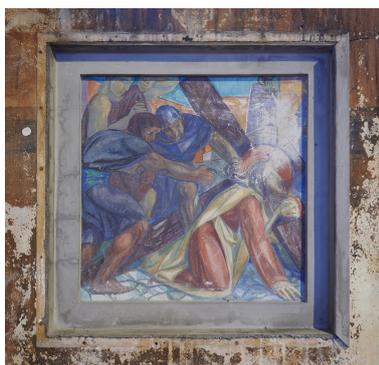
Vue de détail des motifs peints
sur les arcs de la nef et des
transepts bordant le chœur.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900110NUCA



Chemin de croix - station I :
Jésus est condamné à mort.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900889NUCA



Chemin de croix - station II :
Jésus est chargé de sa croix.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900888NUCA



Chemin de croix - station III :
Jésus tombe pour la première fois.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900887NUCA



Chemin de croix - station
IV : Jésus rencontre sa mère.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900886NUCA



Chemin de croix - station V : Simon
de Cyrène aide Jésus à porter sa croix.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900885NUCA



Chemin de croix - station VI : sainte
Véronique essuie le visage de Jésus.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900884NUCA



Chemin de croix - station VII :
Jésus tombe pour la deuxième fois.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900894NUCA



Chemin de croix - station VIII : Jésus console les femmes de Jérusalem.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900895NUCA



Chemin de croix - station IX : Jésus tombe pour la troisième fois.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900893NUCA



Chemin de croix - station X : Jésus est dépouillé de ses vêtements.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900892NUCA



Chemin de croix - station XI : Jésus est cloué sur la croix.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900891NUCA



Chemin de croix - station XII : Jésus meurt sur la croix.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900890NUCA



Chemin de croix - station XIII : le corps de Jésus est remis à sa mère.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900116NUCA



Chemin de croix - station XIV : le corps de Jésus est mis au tombeau.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900115NUCA



Vitrail restauré reprenant la gamme colorée des vitraux d'origine et mettant en évidence les concordances entre les couleurs des vitraux et celles des décors peints de l'église.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20255900075NUCA

Dossiers liés

Édifice : Église paroissiale Saint-Martin (IA59005345) Hauts-de-France, Nord, Fontaine-Notre-Dame, rue de la Liberté

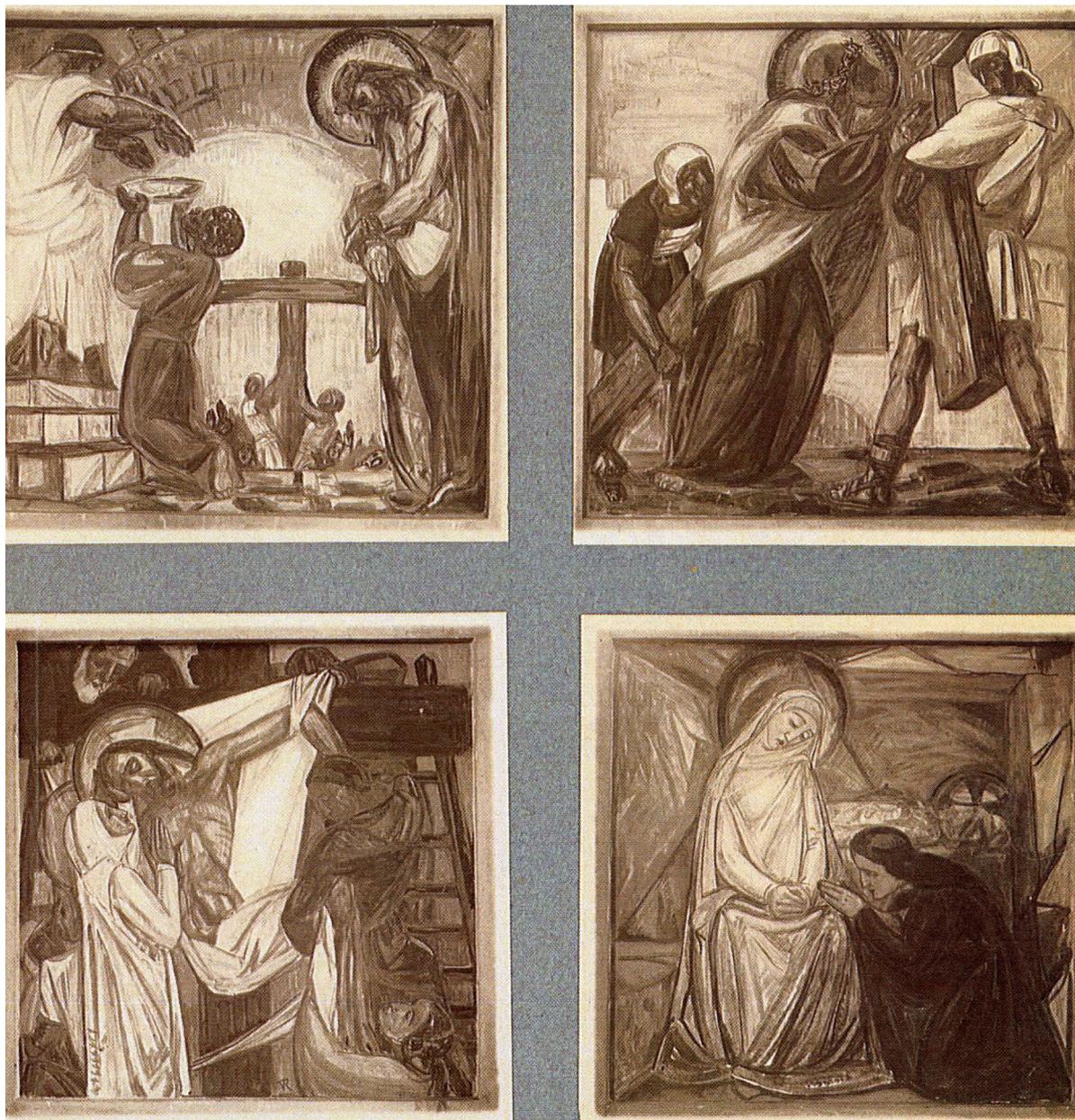
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le mobilier de l'église paroissiale Saint-Martin (IM59003940) Hauts-de-France, Nord, Fontaine-Notre-Dame, Église paroissiale Saint-Martin, rue de la Liberté

Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Quatre stations du chemin de croix réalisé en 1928 par Valentine Reyre. Photographie prise par l'architecte (A diocésaines Cambrai ; 7L 01.75).

Référence du document reproduit :

- A Évêché Cambrai. Série 7L : commission d'art sacré ; sous-série 7L 01 : fonds de la commission diocésaine d'art sacré ; **7L 01.75. Mobilier de l'église Saint-Martin de Fontaine-Notre-Dame** [courrier de l'architecte à la commission et photographies], 1928.
A Évêché Cambrai : 7L.01.75

IVR32_20245900933NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut, Auteur de l'illustration : Ernest-Edouard Gaillard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) A Évêché Cambrai
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail des décors des intrados des grandes arcades, réalisés en 1928 par Valentine Reyre. Photographie prise par l'architecte (A diocésaines Cambrai ; 7L 01.75).

Référence du document reproduit :

- A Évêché Cambrai. Série 7L : commission d'art sacré ; sous-série 7L 01 : fonds de la commission diocésaine d'art sacré ; **7L 01.75. Mobilier de l'église Saint-Martin de Fontaine-Notre-Dame** [courrier de l'architecte à la commission et photographies], 1928.
A Évêché Cambrai : 7L.01.75

IVR32_20245900932NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut, Auteur de l'illustration : Ernest-Edouard Gaillard

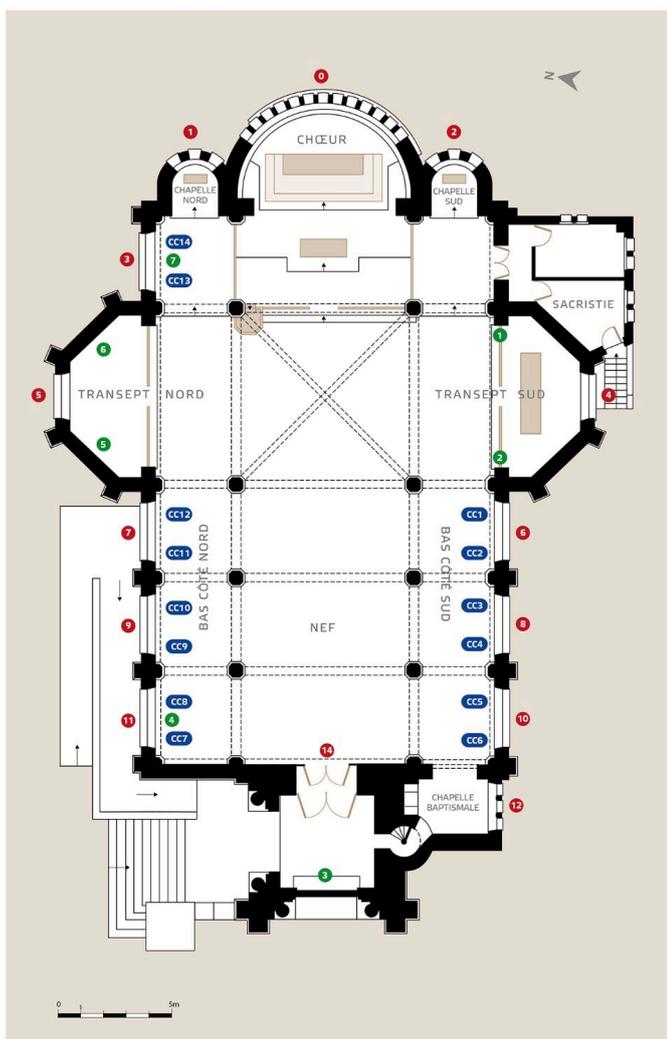
Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) A Évêché Cambrai
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

FONTAINE-NOTRE-DAME | NORD | ÉGLISE SAINT-MARTIN
Plan de situation des verrières, statues et stations du chemin de croix



DCAPC - Service de l'inventaire général du patrimoine culturel Hauts-de-France
Graphique IVR32_20235900214NUD
réalisé par Eddy Stein.



LÉGENDE

VERRIÈRES

- 0 Verrière Art déco (Valentine REYRE)
- 2 Verrière Art déco (Valentine REYRE)
- 4 Saint-François entouré d'animaux
- 6 Saint Martin et le miracle du pin
- 8 Saint Martin et le miracle du feu
- 10 Le navigateur sauvé de la tempête par saint Martin
- 12 Verrière à motifs géométriques
- 14 Verrière à motifs géométriques
- 11 L'enfance de saint Martin en Hongrie
- 9 La Charité de saint Martin
- 7 Saint Martin sacré évêque de Tours
- 5 Vierge de Miséricorde
- 3 Saint Martin terrassant le mal
- 1 Verrière Art déco (Valentine REYRE)

STATUES

- 1 Saint Eloi
- 2 Saint Antoine de Padoue
- 3 Christ en croix
- 4 Notre-Dame de Grâce
- 5 Jeanne d'Arc
- 6 Sainte Thérèse
- 7 Sacré-Coeur de Jésus

STATIONS DU CHEMIN DE CROIX

- CC1 Jésus est condamné à mort
- CC2 Jésus est chargé de sa croix
- CC3 Jésus tombe pour la première fois
- CC4 Jésus rencontre sa Mère
- CC5 Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix
- CC6 Véronique essuie la face de Jésus
- CC7 Jésus tombe pour la deuxième fois
- CC8 Jésus réconforte les femmes de Jérusalem
- CC9 Jésus tombe pour la troisième fois
- CC10 Jésus est dépouillé de ses vêtements
- CC11 Jésus est cloué sur la croix
- CC12 Jésus meurt sur la croix
- CC13 Le corps de Jésus est remis à sa Mère
- CC14 Jésus est mis au tombeau

Plan de situation du mobilier.

IVR32_20245900214NUD

Auteur de l'illustration : Eddy Stein

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la fresque du chœur.

IVR32_20235900904NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la fresque du chœur : signature de Valentine Reyre et date portée.

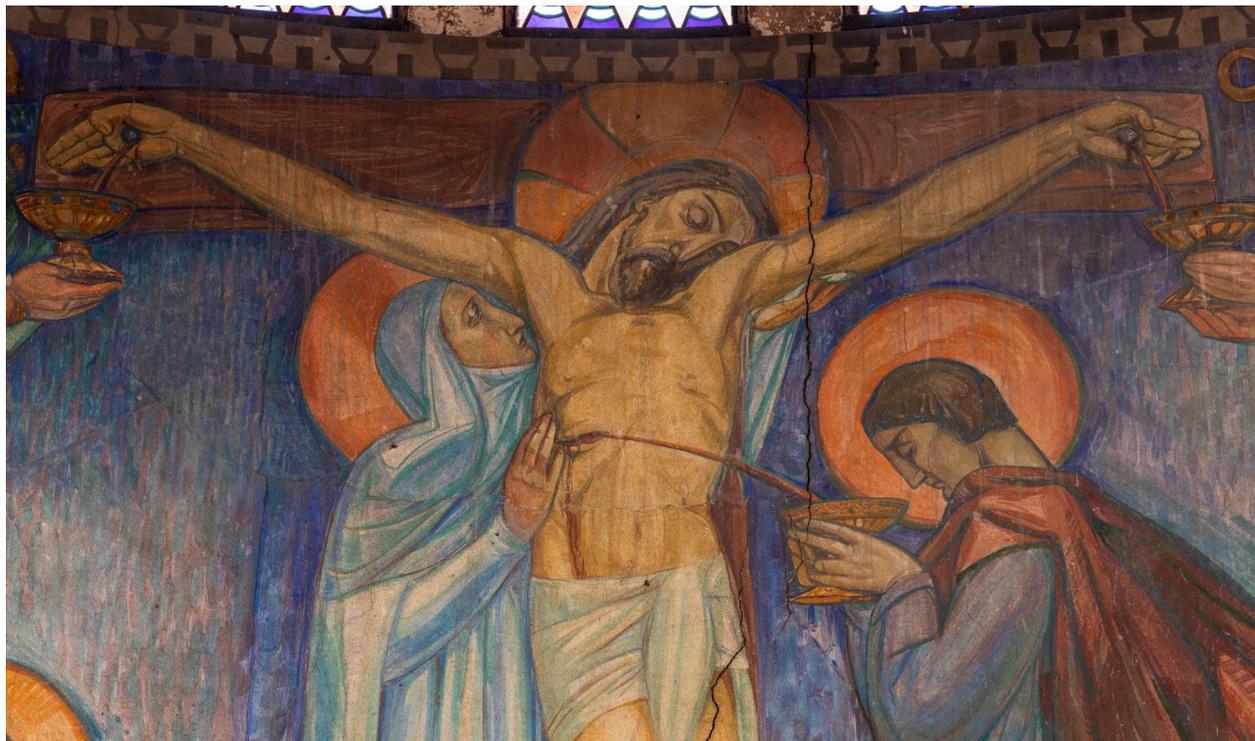
IVR32_20245900113NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la fresque du chœur : le Christ, Marie et saint Jean.

IVR32_20245900108NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la fresque du chœur : l'église reconstruite.

IVR32_20235900908NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la fresque de la voûte du chœur.

IVR32_20235900905NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la fresque des voûtes dans les absidioles.

IVR32_20245900114NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Fresque des murs du transept nord et des bas-côtés.

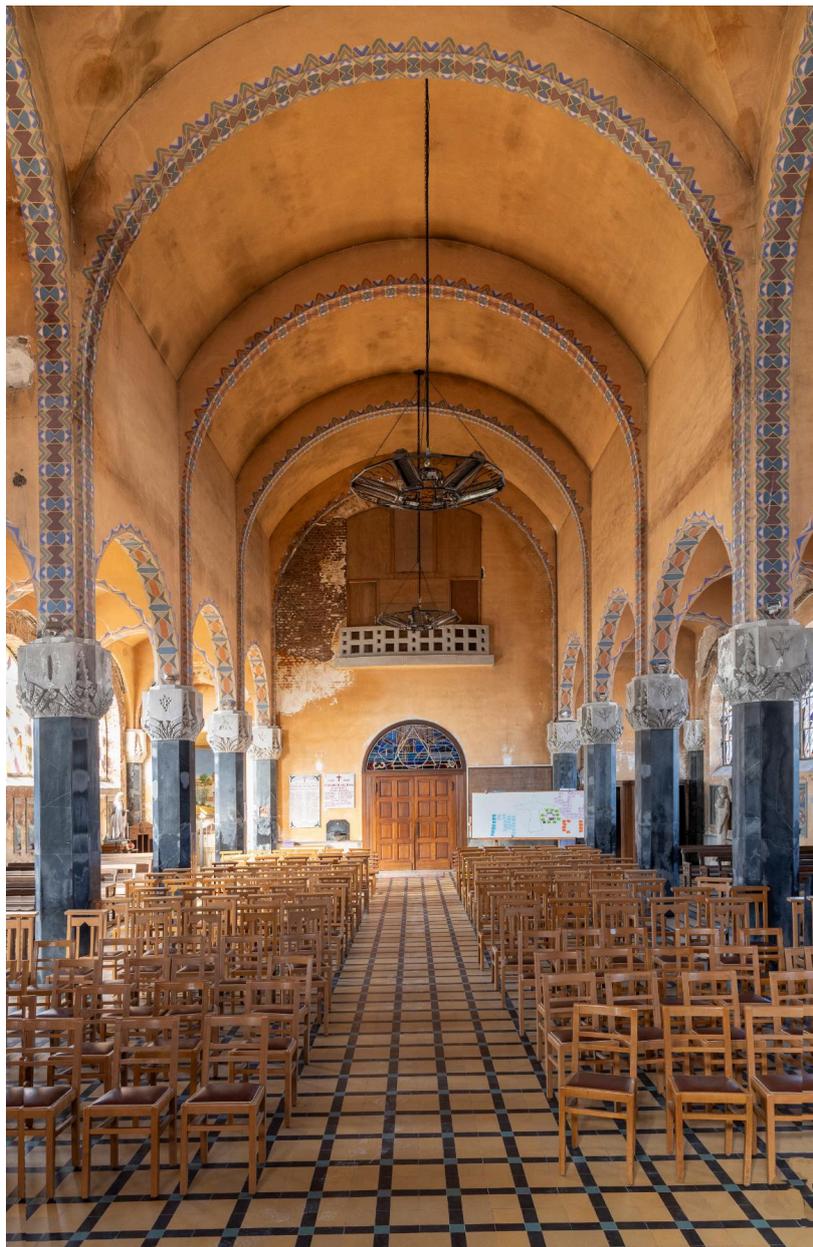
IVR32_20235900946NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale des motifs peints sur les arcs doubleaux de la nef et des arcades entre la nef et les bas-côtés.

IVR32_20255900079NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail des motifs peints sur les arcs doubleaux de la nef et les grandes arcades.

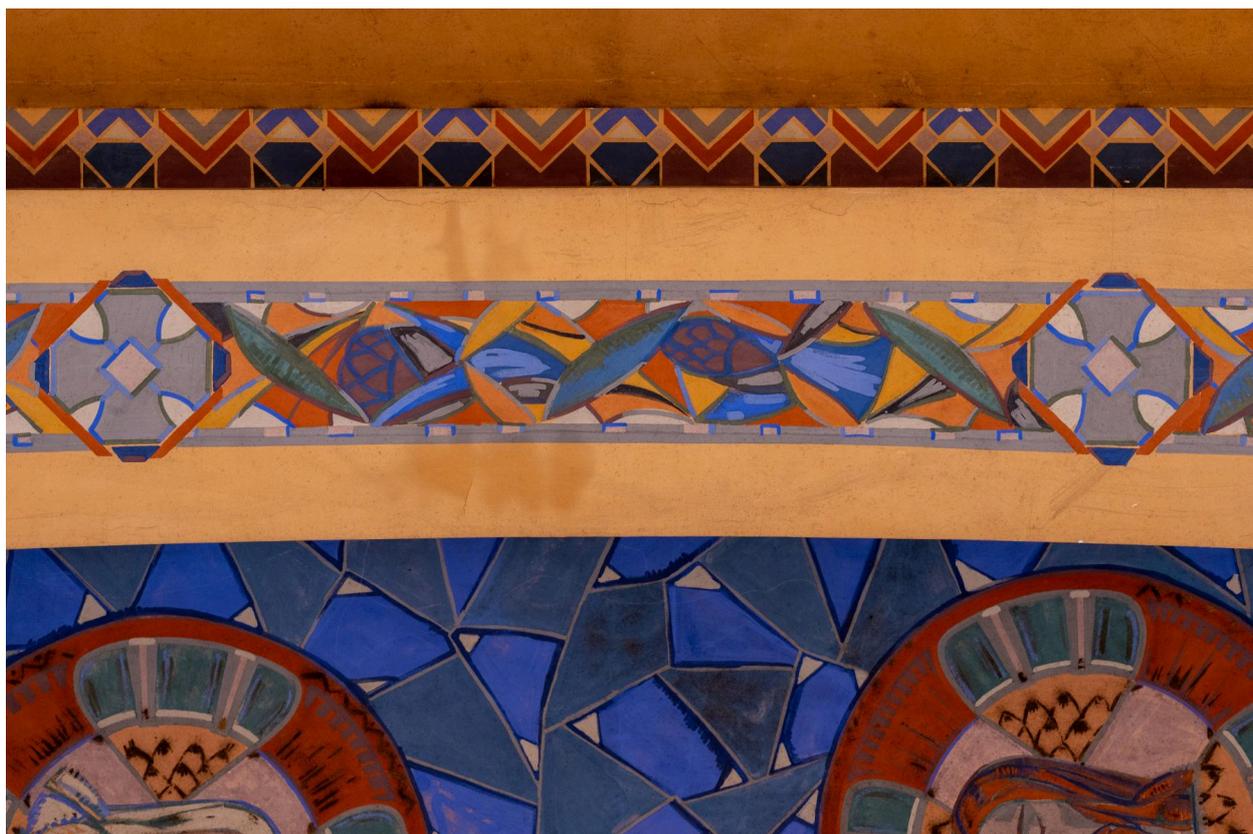
IVR32_20245900112NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail des motifs peints sur les arcs de la nef et des transepts bordant le chœur.

IVR32_20245900109NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail des motifs peints sur les arcs de la nef et des transepts bordant le chœur.

IVR32_20245900110NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station I : Jésus est condamné à mort.

IVR32_20235900889NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station II : Jésus est chargé de sa croix.

IVR32_20235900888NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station III : Jésus tombe pour la première fois.

IVR32_20235900887NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station IV : Jésus rencontre sa mère.

IVR32_20235900886NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station V : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix.

IVR32_20235900885NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station VI : sainte Véronique essuie le visage de Jésus.

IVR32_20235900884NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station VII : Jésus tombe pour la deuxième fois.

IVR32_20235900894NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station VIII : Jésus console les femmes de Jérusalem.

IVR32_20235900895NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station IX : Jésus tombe pour la troisième fois.

IVR32_20235900893NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station X : Jésus est dépouillé de ses vêtements.

IVR32_20235900892NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station XI : Jésus est cloué sur la croix.

IVR32_20235900891NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station XII : Jésus meurt sur la croix.

IVR32_20235900890NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station XIII : le corps de Jésus est remis à sa mère.

IVR32_20245900116NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin de croix - station XIV : le corps de Jésus est mis au tombeau.

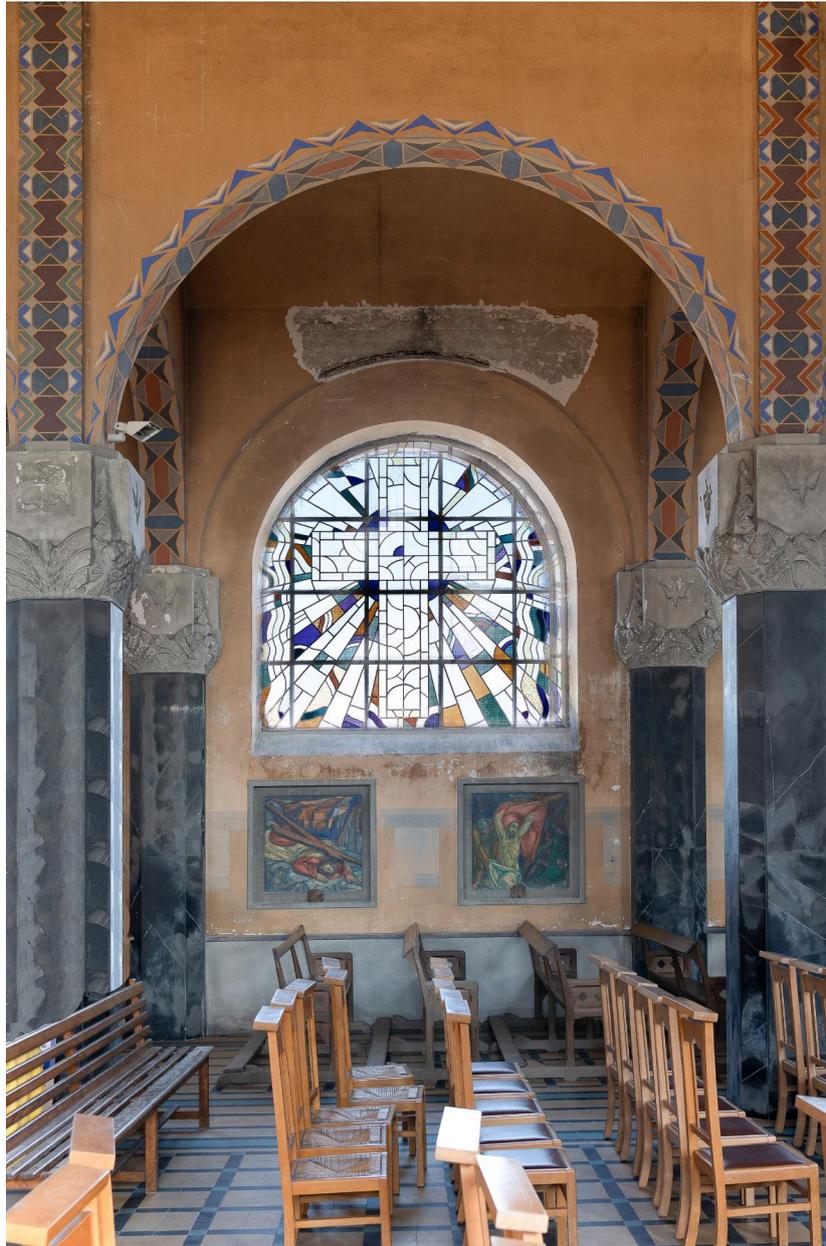
IVR32_20245900115NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vitrail restauré reprenant la gamme colorée des vitraux d'origine et mettant en évidence les concordances entre les couleurs des vitraux et celles des décors peints de l'église.

IVR32_20255900075NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation